



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
À L'OCCASION DES XXXIIèmes JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE
2017**

Dimanche des Rameaux 2017

«*Le Puissant fit pour moi des merveilles* » (Lc 1, 49).

Nous voici de nouveau en chemin après notre merveilleuse rencontre à Cracovie, où nous avons célébré les XXXIèmes Journées Mondiales de la Jeunesse et le Jubilé des jeunes, dans le cadre de l'Année Sainte de la Miséricorde. Nous nous sommes laissés guider par saint Jean-Paul II et par sainte Faustine Kowalska, apôtres de la miséricorde divine, pour donner une réponse concrète aux défis de notre temps. Nous avons vécu une forte expérience de fraternité et de joie, et nous avons donné au monde un signe d'espérance ; les divers drapeaux et langues n'étaient pas un motif de conflit et de division, mais une occasion afin d'ouvrir les portes des cœurs, de construire des ponts.

Au terme des Journées Mondiales de Cracovie, j'ai indiqué la prochaine destination de notre pèlerinage qui, par la grâce de Dieu, nous conduira au Panama en 2019. La Vierge Marie nous accompagnera sur ce chemin, elle que toutes les générations disent bienheureuse (cf. Lc 1, 48). Le nouveau tronçon de notre itinéraire se relie au précédent, qui était centré sur les Béatitudes, mais nous pousse à aller de l'avant. J'ai en effet à cœur que vous les jeunes vous puissiez marcher non seulement en faisant *mémoire* du passé, mais en ayant également le *courage* dans le présent et l'*espérance* pour l'avenir. Ces attitudes, toujours vivantes dans la jeune Femme de Nazareth, sont exprimées clairement dans les thèmes choisis pour les trois prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse. Cette année (2017), nous réfléchissons sur la foi de Marie lorsqu'elle a déclaré dans le *Magnificat* : « *Le Puissant fit pour moi des merveilles* » (Lc 1, 49). Le thème de l'année prochaine (2018) – « *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu* » (Lc 1, 30) – nous fera méditer sur la charité pleine de courage avec laquelle la Vierge a accueilli l'annonce de l'ange. Les Journées Mondiales de la Jeunesse 2019 s'inspireront des paroles « *Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 30), réponse de Marie à l'ange, pleine d'espérance.

En octobre 2018, l'Église célébrera le Synode des Évêques sur le thème : « *Les jeunes, la foi et le discernement des vocations* ». Nous nous interrogerons sur la manière dont vous les jeunes, vous vivez l'expérience de la foi au milieu des défis de notre temps. Et nous affronterons aussi la question de la façon dont vous pourrez faire mûrir un projet de vie, en discernant votre vocation, entendue au sens large, c'est-à-dire au mariage, dans l'environnement laïc et professionnel, ou à la vie consacrée et au sacerdoce. Je voudrais qu'il y ait une grande syntonie entre le parcours vers les Journées Mondiales de la Jeunesse du Panama et le cheminement synodal.

Notre temps n'a pas besoin de "jeunes-divan"

Selon l'Évangile de Luc, après avoir accueilli l'annonce de l'ange et après avoir dit son "oui" à l'appel à devenir mère du Sauveur, Marie se lève et va en toute hâte visiter sa cousine Elisabeth, qui est à son sixième mois de grossesse (cf. 1, 36.39). Marie est très jeune ; ce qui lui a été annoncé est un don immense, mais comporte aussi des défis très grands ; le Seigneur l'a assurée de sa présence et de son soutien, mais beaucoup de choses demeurent encore obscures dans son esprit et dans son cœur. Pourtant Marie ne s'enferme pas chez elle, elle ne se laisse pas paralyser par la peur ou par l'orgueil. Marie n'est pas le genre de personne qui, pour être à l'aise, a besoin d'un bon divan où se sentir bien installée et à l'abri. Elle n'est pas une jeune-divan ! (cf. *Discours à l'occasion de la Veillée*, Cracovie, 30 juillet 2016). Si sa cousine âgée a besoin d'une aide, elle ne tarde pas et se met immédiatement en route.

Le chemin pour rejoindre la maison d'Elisabeth est long : 150 kilomètres environ. Mais la jeune de Nazareth, poussée par l'Esprit Saint, ne connaît pas d'obstacles. Sûrement, les journées de marche l'ont aidée à méditer sur l'événement merveilleux dans lequel elle était impliquée. Il en est de même avec nous également lorsque nous nous mettons en pèlerinage : au long du chemin, nous reviennent à l'esprit les faits de la vie, et nous pouvons en mûrir le sens et approfondir notre vocation, révélée ensuite dans la rencontre avec Dieu et dans le service des autres.

Le Puissant fit pour moi des merveilles

La rencontre entre les deux femmes, l'une jeune et l'autre âgée, est pleine de la présence de l'Esprit Saint, et chargée de joie ainsi que d'émerveillement (cf. *Lc* 1, 40-45). Les deux mamans, tout comme les enfants qu'elles portent dans leur sein, dansent presque de joie. Elisabeth, touchée par la foi de Marie, s'exclame : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur » (v. 45). Oui, l'un des grands dons que la Vierge a reçu est celui de la foi. Croire en Dieu est un don inestimable, mais qui demande aussi à être reçu ; et Elisabeth bénit Marie pour cela. À son tour, elle répond par le chant du *Magnificat* (cf. *Lc* 1, 46-55), où nous trouvons l'expression : « Le Puissant fit pour moi des merveilles » (v. 49).

C'est une prière révolutionnaire, celle de Marie, le chant d'une jeune pleine de foi, consciente de ses limites mais confiante en la miséricorde divine. Cette petite femme courageuse rend grâce à

Dieu parce qu'il a regardé sa petitesse et pour l'œuvre de salut qu'il a accomplie en faveur de son peuple, des pauvres et des humbles. La foi est le cœur de toute l'histoire de Marie. Son cantique nous aide à comprendre la miséricorde du Seigneur comme moteur de l'histoire, aussi bien de l'histoire personnelle de chacun de nous que de l'humanité entière.

Lorsque Dieu touche le cœur d'un jeune, d'une jeune, ceux-ci deviennent capables d'actions vraiment grandioses. Les "merveilles" que le Puissant a faites dans l'existence de Marie nous parlent aussi de notre voyage dans la vie, qui n'est pas un vagabondage sans signification, mais un pèlerinage qui, même avec toutes ses incertitudes et ses souffrances, peut trouver en Dieu sa plénitude (cf. *Angelus*, 15 août 2015). Vous me direz : "Père, mais je suis très limité, je suis pécheur, que puis-je faire ?". Quand le Seigneur nous appelle, il ne s'arrête pas à ce que nous sommes ou à ce que nous avons fait. Au contraire, au moment où il nous appelle, il regarde tout ce que nous pourrions faire, tout l'amour que nous sommes capables de libérer. Comme la jeune Marie, vous pouvez faire en sorte que votre vie devienne un instrument pour améliorer le monde. Jésus vous appelle à laisser votre empreinte dans la vie, une empreinte qui marque l'histoire, votre histoire et l'histoire de beaucoup (cf. *Discours à l'occasion de la veillée*, Cracovie 30 juillet 2016).

Être des jeunes ne veut pas dire être déconnectés du passé

Marie a à peine dépassé l'âge de l'adolescence, comme beaucoup d'entre vous. Pourtant, dans le *Magnificat*, elle prête une voix de louange à son peuple, à son histoire. Cela nous montre qu'être jeune ne veut pas dire être déconnecté du passé. Notre histoire personnelle s'insère dans une longue suite, dans un cheminement communautaire qui nous a précédés dans les siècles. Comme Marie, nous appartenons à un peuple. Et l'histoire de l'Église nous enseigne que, même lorsqu'elle doit traverser des mers agitées, la main de Dieu la guide, lui fait surmonter des moments difficiles. L'expérience authentique de l'Église n'est pas comme un *flashmob*, où on se donne rendez-vous, se réalise une *performance* et puis chacun va son chemin. L'Église porte en elle une longue tradition, qui se transmet de génération en génération, en s'enrichissant en même temps de l'expérience de chacun. Votre histoire a aussi sa place dans l'histoire de l'Église.

Faire mémoire du passé sert également à accueillir les interventions inédites que Dieu veut réaliser en nous et à travers nous. Et cela nous invite à nous ouvrir pour être choisis comme ses instruments, collaborateurs de ses projets de salut. Vous aussi, jeunes, vous pouvez faire de grandes choses, assumer de grandes responsabilités, si vous reconnaissez l'action miséricordieuse et toute puissante de Dieu dans votre vie.

Je voudrais vous poser quelques questions : comment "sauvez-vous" dans votre mémoire les événements, les expériences de votre vie ? Comment traitez-vous les faits et les images imprimés dans vos souvenirs ? Certains, particulièrement blessés par les circonstances de la vie, auraient envie de "reconfigurer" leur passé, de se servir du droit à l'oubli. Mais je voudrais vous rappeler

qu'il n'y a pas de saint sans passé, ni de pécheur sans avenir. La perle naît d'une blessure de l'huître ! Jésus, par son amour, peut guérir nos cœurs, en transformant nos blessures en d'authentiques perles. Comme disait saint Paul, le Seigneur peut manifester sa force à travers nos faiblesses (cf. 2 Co 12, 9).

Cependant, nos souvenirs ne doivent pas demeurer tous entassés, comme dans la mémoire d'un disque dur. Et il n'est pas possible d'archiver tout dans un "nuage" virtuel. Il faut apprendre à faire de manière à ce que les faits du passé deviennent une réalité dynamique, sur laquelle réfléchir et dont tirer un enseignement et un sens pour notre présent et notre avenir. Découvrir le fil rouge de l'amour de Dieu qui relie toute notre existence est une tâche ardue, mais nécessaire.

Beaucoup de personnes disent que vous les jeunes, vous êtes sans mémoire et superficiels. Je ne suis pas du tout d'accord ! Il faut cependant reconnaître que ces temps-ci il est nécessaire de récupérer la capacité de réfléchir sur sa propre vie et de la projeter vers l'avenir. Avoir un passé, ce n'est pas la même chose que d'avoir une histoire. Dans notre vie, nous pouvons avoir de nombreux souvenirs, mais combien de souvenirs construisent vraiment notre mémoire ? Combien sont significatifs pour nos cœurs et aident à donner un sens à notre existence ? Les visages des jeunes, dans les "social", apparaissent dans de nombreuses photographies qui relatent des événements plus ou moins réels, mais nous ne savons pas dans tout cela ce qui est une "histoire", une expérience qui puisse être racontée, ayant un objectif et un sens. Les programmes de télévision sont remplis de ce qu'on appelle "reality show", mais ils ne sont pas des histoires réelles, ce ne sont que des minutes qui s'écoulent devant un écran, durant lesquelles les personnages vivent au jour le jour, sans un projet. Ne vous laissez pas égarer par cette fausse image de la réalité ! Soyez protagonistes de votre histoire, décidez de votre avenir !

Comment rester connecté, en suivant l'exemple de Marie

On dit de Marie qu'elle gardait toutes les choses en les méditant dans son cœur (cf. Lc 2, 19.51). Cette humble jeune fille de Nazareth nous enseigne par son exemple à conserver la mémoire des événements de la vie, mais aussi à les assembler, en reconstruisant l'unité des fragments, qui ensemble peuvent composer une mosaïque. Comment pouvons-nous nous exercer concrètement en ce sens ? Je vous fais quelques suggestions.

À la fin de chaque journée, nous pouvons nous arrêter pendant quelques minutes pour nous rappeler les beaux moments, les défis, ce qui a bien marché et ce qui est allé de travers. Ainsi, devant Dieu et nous-mêmes, nous pouvons manifester les sentiments de gratitude, de repentir et de confiance, si vous le voulez, en les écrivant dans un carnet, une espèce de journal spirituel. Cela signifie prier dans la vie, avec la vie et sur la vie, et sûrement cela vous aidera à percevoir mieux les merveilles que le Seigneur fait pour chacun d'entre vous. Comme disait saint Augustin, nous pouvons trouver Dieu dans les vastes champs de notre mémoire (cf. *Les confessions*, Livre X, 8, 12).

En lisant le *Magnificat*, nous voyons combien Marie connaissait la Parole de Dieu. Chaque verset de ce cantique a son parallèle dans l'Ancien Testament. La jeune mère de Jésus connaissait bien les prières de son peuple. Sûrement, ses parents, ses grands-parents les lui ont enseignées. Combien la transmission de la foi d'une génération à l'autre est importante ! Il y a un trésor caché dans les prières que nous enseignent nos anciens, dans cette spiritualité vécue dans la culture des humbles que nous appelons *piété populaire*. Marie recueille le patrimoine de foi de son peuple et le recompose dans un chant complètement sien, mais qui est en même temps un chant de l'Église entière. Et toute l'Église le chante avec elle. Pour que, vous aussi jeunes, vous puissiez chanter un *Magnificat* complètement vôtre et faire de votre vie un don à l'humanité entière, il est fondamental de vous relier à la tradition historique et à la prière de ceux qui vous ont précédés. D'où l'importance de bien connaître la Bible, la Parole de Dieu, de la lire chaque jour en la confrontant avec votre vie, en lisant les événements quotidiens à la lumière de ce que le Seigneur vous dit dans les Saintes Écritures. Dans la prière et dans la lecture priante de la Bible (ce qu'on appelle la *lectio divina*), Jésus réchauffera vos cœurs, éclairera vos pas, également dans les moments sombres de votre existence (cf. *Lc 24, 13-35*).

Marie nous enseigne aussi à vivre dans une attitude eucharistique, c'est-à-dire à rendre grâce, à cultiver la louange, à ne pas nous fixer uniquement sur les problèmes et sur les difficultés. Dans la dynamique de la vie, les supplications d'aujourd'hui deviendront des motifs d'action de grâce de demain. Ainsi, votre participation à la Sainte Messe et les moments où vous célébrez le sacrement de la Réconciliation seront en même temps sommet et point de départ : vos vies se renouvèleront chaque jour dans le pardon, en devenant une louange permanente au Tout-Puissant : « Fiez-vous au souvenir de Dieu : [...] sa mémoire est un cœur tendre de compassion, qui se plaît à effacer définitivement toutes nos traces de mal. » (*Homélie lors de la Sainte Messe des Journées Mondiales de la Jeunesse*, Cracovie, 31 juillet 2016).

Nous avons vu que le *Magnificat* jaillit du cœur de Marie au moment où elle rencontre Elisabeth, sa cousine âgée. Celle-ci, par sa foi, par son regard avisé et par ses paroles, aide la Vierge à mieux comprendre la grandeur de l'action de Dieu en elle, de la mission qu'il lui a confiée. Et vous, vous rendez-vous compte de la source extraordinaire de richesse qu'est la rencontre entre les jeunes et les personnes âgées ? Quelle importance accordez-vous aux personnes âgées, à vos grands-parents ? Justement, vous aspirez à "prendre l'envol", vous portez dans vos cœurs de nombreux rêves, mais vous avez besoin de la sagesse et de la vision des personnes âgées. Tandis que vous ouvrez vos ailes au vent, il est important que vous découvriez vos racines et que vous recueilliez le témoignage des personnes qui vous ont précédés. Pour construire un avenir qui ait du sens, il faut connaître les événements passés et prendre position face à eux (cf. Exhort. ap. postsyn. *Amoris laetitia*, nn. 191.193). Vous, jeunes, vous avez la force, les personnes âgées ont la mémoire et la sagesse. Comme Marie face à Elisabeth, dirigez votre regard vers les personnes âgées, vers vos grands-parents. Ils vous diront des choses qui passionneront votre esprit et toucheront votre cœur.

Fidélité créatrice pour construire des temps nouveaux

Certes, vous avez peu d'années sur vos épaules et pour cela il peut vous sembler difficile d'accorder la valeur due à la tradition. Ayez bien présent à l'esprit que cela ne veut pas dire être traditionaliste. Non ! Quand Marie, dans l'Évangile, dit « le Puissant fit pour moi des merveilles », elle entend que ces "merveilles" ne sont pas finies, mais continuent à se réaliser dans le présent. Il ne s'agit pas d'un passé lointain. Savoir faire mémoire du passé ne signifie pas être nostalgique ou rester attaché à une période déterminée de l'histoire, mais savoir reconnaître ses propres origines, pour retourner toujours à l'essentiel et se lancer avec une fidélité créatrice dans la construction des temps nouveaux. Ce serait un malheur et cela ne servirait à personne de cultiver une mémoire paralysante, qui fait faire toujours les mêmes choses de la même manière. C'est un don du ciel de pouvoir voir que beaucoup d'entre vous, avec vos interrogations, rêves et questions, s'opposent à ceux qui disent que les choses ne peuvent pas être différentes.

Une société qui ne valorise que le présent tend aussi à dévaluer tout ce qui est hérité du passé, comme par exemple les institutions du mariage, de la vie consacrée, de la mission sacerdotale. Celles-ci finissent par être vues comme dénuées de sens, comme des modèles dépassés. On pense vivre mieux dans des situations dites "ouvertes", en se comportant dans la vie comme dans un *reality show*, sans objectif et sans but. Ne vous laissez pas tromper ! Dieu est venu élargir les horizons de notre vie, dans toutes les directions. Il nous aide à accorder la valeur due au passé, pour mieux projeter un avenir de bonheur : mais cela n'est possible que si l'on vit d'authentiques expériences d'amour, qui se concrétisent dans la découverte de l'appel du Seigneur et dans l'adhésion à cet appel. Et c'est l'unique chose qui nous rend vraiment heureux.

Chers jeunes, je confie votre cheminement vers Panama, ainsi que l'itinéraire de préparation du prochain Synode des Évêques, à la maternelle intercession de la Bienheureuse Vierge Marie. Je vous invite à vous souvenir de deux événements importants de 2017 : les trois cents ans de la redécouverte de l'image de la Vierge *Aparecida*, au Brésil ; et le centenaire des apparitions de Fatima, au Portugal, où, par la grâce de Dieu, [je me rendrai, en tant que pèlerin, en mai prochain](#). Saint Martin de Porres, l'un des saints patrons de l'Amérique Latine et des Journées Mondiales de la Jeunesse 2019, dans son humble service quotidien, avait l'habitude d'offrir les meilleures fleurs à Marie, comme signe de son amour filial. Cultivez, vous aussi, comme lui, une relation de familiarité et d'amitié avec la Vierge, en lui confiant vos joies, vos inquiétudes et vos préoccupations. Je vous assure que vous ne le regretterez pas.

Que la jeune de Nazareth, qui dans le monde entier a pris mille visages et noms pour se rendre proche de ses enfants, intercède pour chacun de nous et nous aide à chanter les merveilles que le Seigneur accomplit en nous et par nous.

Du Vatican, 27 février 2017

Mémoire de S. Gabriel de l'Addolorata

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana